

L'étude menée par l'assureur vie NN fait le point sur la tranquillité d'esprit financière des Belges à l'aide d'un baromètre semestriel

Dossier de presse Baromètre de sérénité financière Juin 2020



À propos de l'enquête :

L'enquête de l'assureur vie NN, menée par le bureau d'étude indépendant Indiville a été complétée en ligne par 2.076 Belges. La première moitié (1.057) des répondants a été interrogée juste avant le confinement, entre le 11 et le 15 mars 2020. L'autre moitié (1.019) a été interrogée un mois plus tard, entre le 8 et le 15 avril 2020. Le groupe de personnes interrogées est composé de Belges ayant de 18 à 79 ans et est représentatif pour la Belgique. La marge d'erreur maximale est de 3 % par évaluation. En septembre 2020, le baromètre sera réitéré afin de pouvoir suivre les évolutions à long terme.

Plus de la moitié des Belges n'ont pratiquement pas de réserves d'épargne.

Bruxelles, 18 juin 2020 – Le Baromètre de sérénité financière de l'assureur vie NN, développé par le bureau d'étude indépendant Indiville et validé par le professeur Wim Marneffe de l'Université d'Hasselt (UHasselt), montre que plus d'un quart des Belges (28 %) ont une faible tranquillité d'esprit financière. Ce résultat n'est pas étonnant lorsqu'on sait que 80 % s'attendent à vivre une nouvelle crise financière, et qu'une grande partie des Belges n'y sont pas préparés. En effet, plus de la moitié des Belges ne peuvent pas tenir trois mois avec leurs réserves d'épargne actuelles et à peine 30 % ont un plan financier qu'ils suivent effectivement. Si nous voulons renforcer notre tranquillité d'esprit financière et nous préparer à d'éventuels revers financiers, nous devons mieux planifier. Via [nn.be/fr/serenite-financiere](https://www.nn.be/fr/serenite-financiere), chacun peut calculer son score de tranquillité d'esprit financière et recevoir des conseils pratiques formulés par NN.

Inquiétude financière : le climat actuel

Nous sommes au cœur d'une période particulière, qui met notre tranquillité d'esprit à rude épreuve. Le coronavirus a profondément bouleversé nos habitudes sociales, affectant de nombreux éléments fondamentaux à notre bonheur. L'Enquête nationale UGent-NN du Bonheur a permis de déterminer les facteurs fondamentaux qui sont les plus touchés. Les Belges se sentent plus anxieux, sont en manque de contacts sociaux et s'inquiètent beaucoup, tant pour eux-mêmes que pour les autres. Mais les personnes qui ont un niveau élevé de tranquillité d'esprit générale, éprouvent plus de bonheur. La satisfaction à l'égard de la situation financière reste également un facteur important.

Bien que le gouvernement ait promulgué de nombreuses mesures de soutien pour limiter l'impact financier du coronavirus sur la vie personnelle des Belges, son impact macroéconomique devient de plus en plus évident. Par exemple, la dette de l'État fédéral belge devrait atteindre 118 % du PIB cette année, soit 10 % de plus que l'année dernière, 200.000 travailleurs risquent de perdre leur emploi à court terme¹ et 8 % des entreprises interrogées par le groupe de travail sur la gestion des risques d'entreprise (ERMG) indiquent qu'une faillite est probable ou très probable². Les Belges en sont également conscients, puisque 80 % d'entre eux s'attendent à connaître bientôt une nouvelle crise financière.

« Nous ne sommes actuellement pas dans un climat qui favorise la tranquillité d'esprit financière et l'avenir n'est pas non plus réjouissant. Raison de plus pour prendre conscience et nous informer plus en profondeur quant à notre situation financière et adapter notre comportement en fonction. Il est aujourd'hui plus que jamais important d'être préparé financièrement aux revers et d'anticiper à long terme », explique Jan Van Autreve, CEO de NN.

Jan Van Autreve, CEO de NN : « Nous ne sommes actuellement pas dans un climat qui favorise la tranquillité d'esprit financière et l'avenir n'est pas non plus réjouissant. Raison de plus pour prendre conscience et nous informer plus en profondeur quant à notre situation financière et adapter notre comportement en fonction. Il est aujourd'hui plus que jamais important d'être préparé financièrement aux revers et d'anticiper à long terme. »

¹ <https://www.nbb.be/fr/articles/leconomie-belge-ne-se-relevra-que-peniblement-de-la-crise-du-coronavirus-et-le-deficit>

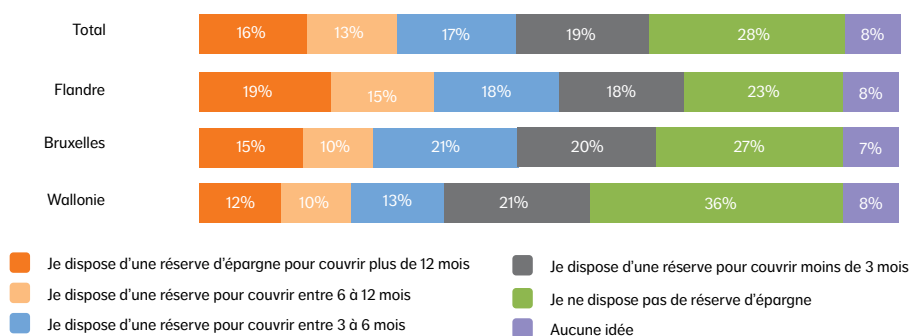
² <https://www.nbb.be/fr/articles/le-chiffre-daffaires-des-entreprises-commence-se-redresser-mais-les-perspectives-pour>

Les Belges anticipent trop peu l'avenir financier

Malgré la précarité de notre situation économique, il apparaît que 41 % des Belges n'ont jamais ou rarement d'argent à la fin du mois et 34 % ne peuvent faire face à des dépenses importantes et imprévues. Pour une grande partie des Belges, il n'est dès lors pas possible d'épargner et de recourir aux réserves d'épargne déjà constituées.

Plus de la moitié des Belges (55 %) ne peuvent pas tenir plus de trois mois avec leurs réserves d'épargne actuelles ou ne savent pas à combien elles s'élèvent. Il est également frappant de constater que le pourcentage de Belges qui n'ont pas du tout de réserves d'épargne est 13 % plus élevé en Wallonie qu'en Flandre. 23 % des Flamands indiquent qu'ils n'ont aucune réserve d'épargne, contre 36 % des Wallons.

Graphique 1 : Réserves d'épargne suffisantes sans tenir compte d'éventuels revenus de substitution



« Ce sont des chiffres inquiétants », commente **Jan Van Autreve**, « Compte tenu du climat financier actuel et des prévisions de la Banque nationale selon lesquelles un grand nombre de licenciements pourraient survenir à court terme, il est très important de bien comprendre sa réalité financière personnelle et de se préparer financièrement aux revers. Ceux qui sont bien préparés financièrement auront l'esprit plus tranquille. »

La Life planner, Cynthia Ghysels, explique pourquoi l'épargne ne va pas de soi pour tous les Belges : « Il y a un lien entre la façon dont vous considérez l'argent et la façon dont vous vous situez dans la vie. Nos croyances et nos émotions, pour la plupart inconscientes, au sujet de l'argent déterminent dans une large mesure la façon dont nous traitons l'argent, notamment si nous pensons qu'il est important ou non d'épargner. Si vous vivez avec la conviction que "l'argent est fait pour être dépensé", il se peut qu'il ne vous reste pas grand-chose à la fin du mois ou que vous ressentiez comme une contrainte le fait de mettre une partie de votre argent de côté pour une dépense ou un revers imprévu. Ces croyances inconscientes se transmettent souvent de génération en génération et elles déterminent si vous prenez ou non la responsabilité de vos propres finances et donc aussi de votre avenir. Votre situation financière ne changera donc que si vous changez vos habitudes obstructives. »

Créez votre réflexe d'épargne : quelques conseils de la Life planner Cynthia Ghysels

1. Changez votre regard sur l'argent :

L'argent n'est pas un but en soi mais un moyen de mener une vie agréable. Pensez à la vie que vous désirez mener : déterminez votre mode de vie, vos principaux objectifs de vie et calculez ce dont vous avez besoin financièrement pour y parvenir.

2. Faites un peu d'exercice financier :

Travaillez sur vos connaissances financières, demandez des explications jusqu'à ce que vous compreniez. En y travaillant, vous deviendrez meilleur et cela vous donnera plus d'opportunités.

3. Déterminez vos objectifs en matière de revenus, de dépenses et d'épargne :

Vérifiez que vous dépensez votre argent pour des choses que vous trouvez vraiment importantes dans votre vie et adaptez si nécessaire, car consacrer de l'argent à ce qui est important pour vous, vous donne de l'énergie.

4. Occupez-vous de votre administration financière :

Un minimum d'ordre vous apporte une tranquillité d'esprit immédiate.

5. Faites un plan financier :

Faites un budget et un plan afin d'atteindre vos objectifs et respectez ce budget. Au début cela peut sembler difficile, mais tenez bon, la satisfaction sera d'autant plus grande. Si vos revenus ne suffisent pas, cherchez la manière dont vous pouvez les améliorer. Et n'oubliez pas que la vie n'est pas une ligne droite : adaptez votre plan lorsque vos priorités ou vos besoins changent.

Natacha, co-fondatrice du concept store « Belge une fois », a dû fermer les portes de son magasin pendant la crise du coronavirus.

Natacha (30 ans) et son compagnon Arthur sont les fondateurs du concept store bruxellois 'Belge une fois' qui fêtera bientôt ses 5 ans. La crise du coronavirus a frappé leur secteur de plein fouet, les obligeant à fermer les portes de leur boutique pendant une longue période et à rebondir pour faire face à cette situation.

« Mon compagnon et moi avons imaginé le projet 'Belge une fois' il y a 7 ans et avons ouvert notre concept store il y a bientôt 5 ans. J'étais assez fière d'être Belge et je désirais revendiquer mes origines d'une manière originale et humoristique. C'est à partir de là que notre concept est né. J'ai une formation en graphisme et en gestion. Donc sur papier j'ai plus ou moins les compétences et connaissances qu'il faut pour se lancer dans la création d'entreprise, mais la réalité est légèrement différente. Au début, nos proches pensaient que nous étions fous de nous lancer dans cette aventure. Nous n'avions pas d'argent de côté, seulement la conviction que nous allions y arriver. Ce projet était un énorme investissement. Nous nous sommes lancés sans plan financier, car nous ne savions pas que nous allions pouvoir en vivre. Aujourd'hui nous sommes extrêmement fiers du chemin parcouru, même si les revers financiers restent toujours difficiles à prévoir. À cause de la crise du coronavirus, nous avons dû fermer notre magasin. Deux mois de fermeture c'est extrêmement long. Surtout quand il faut continuer à payer les charges, les loyers, les impôts,... Sachant que cette période s'annonçait difficile, que notre réserve d'argent ne nous aurait permis de tenir que 2-3 mois et que nous n'avions pas de plan financier concret, nous avons dû trouver un moyen de tenir le coup. Nous avons alors développé notre e-shop en y ajoutant de nombreux nouveaux produits. Sans cela, la fermeture aurait été une véritable catastrophe pour nous et pour le magasin. »

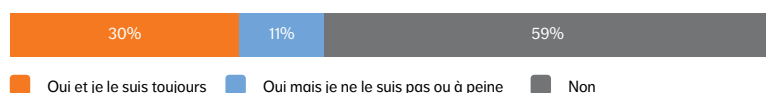
Le manque de connaissances financières entrave la planification financière

Il est grand temps que les Belges prennent leur situation financière en main. Une chose qui arrive encore trop peu souvent aujourd'hui. Par exemple, seuls 30 % des Belges ont un plan financier qu'ils suivent effectivement.

Le manque de connaissances financières est souvent à l'origine d'un manque de planification financière. Ce sont surtout les jeunes qui sont à la traîne. 47 % des 18-34 ans s'attribuent un score entre 0 et 5 sur 10 concernant leurs connaissances financières générales. Heureusement, ce pourcentage diminue avec l'âge. On constate également que les jeunes sont relativement moins conscients de leur situation financière. Par exemple, 11 % des 18 à 34 ans ne savent pas quelle réserve d'épargne ils ont.

La Life planner Cynthia Ghysels explique que les jeunes ont également tout intérêt à planifier : « Plus vous êtes jeune, plus il est compliqué de faire votre planification financière. Parce qu'à ce moment-là, il y a tant d'objectifs que nous voulons atteindre. Nous ne voulons pas nous accrocher à une seule chose. Mais il n'en reste pas moins que la planification financière est pertinente dès le départ. Lorsque vous parlez de planification financière, vous parlez en fait de votre vie, des opportunités que vous voulez créer, maintenant ou à l'avenir, et de la tranquillité d'esprit que vous voulez connaître. Les connaissances financières sont essentielles à cet égard, elles vous permettent de mieux comprendre des choses que vous ne compreniez pas auparavant et qui ont pu vous causer du stress. Plus vous aurez de connaissances et comprendrez les questions financières, plus vous maîtriserez vos finances et votre vie et plus vous aurez l'esprit tranquille. »

Graphique 2 : Avez-vous déjà établi ou fait établir un plan financier personnel ?



Un diplôme de communication n'a pas empêché Sarah de lancer son entreprise.

Sarah Lenoir (28 ans) a fondé Knock Knock Prod en 2017. Knock Knock Prod est une agence de communication visuelle basée à Bruxelles et qui travaille essentiellement pour des organisations ayant un impact sociétal positif. « J'ai étudié la communication pendant cinq ans. Une fois mes études terminées, j'ai eu l'envie de lancer ma propre entreprise car aucune offre d'emploi ne correspondait à ce que je désirais réellement faire. De par mes études, je n'avais aucune connaissance financière, mais j'ai eu la chance de bénéficier d'une formation de trois mois en vue de concrétiser mon projet d'entreprise. Cette formation m'a permis d'acquérir des bases en gestion financière et en gestion d'entreprise. La formation m'a été très utile, mais je ressentais encore le besoin d'en apprendre plus. Je me suis donc beaucoup renseignée par moi-même, que ce soit sur internet ou auprès d'indépendants, pour savoir comment cela se passait concrètement. Je pense que tout le monde gagnerait à avoir de meilleures connaissances financières. C'est essentiel pour comprendre la manière dont notre monde fonctionne, mais je pense que cela pousserait également plus de gens à se lancer en tant qu'entrepreneurs. Le manque de connaissances financières est souvent un frein à la création de son entreprise. »

Améliorez vos connaissances financières et gagnez en tranquillité d'esprit

Le secteur financier se concentre sur l'éducation financière depuis un certain temps déjà. Par exemple, il existe diverses plateformes de contenu, dont [questionscapitales.be](https://www.questionscapitales.be), vers lesquelles les gens peuvent se tourner pour leurs questions financières.

Mais nous avons besoin de plus. Le gouvernement peut également y accorder une attention particulière en mettant des informations à disposition des citoyens, comme sur [wikifin.be](https://www.wikifin.be), mais aussi en diffusant les connaissances de manière proactive. Cela peut être fait en formulant des objectifs de qualification généraux autour des connaissances financières dans des directions non économiques. C'est la seule façon d'éliminer le fossé des connaissances chez les jeunes.

« Les nouveaux objectifs de septembre 2019 portent une plus grande attention à l'éducation financière. Il s'agit d'une évolution positive car les recherches ont montré qu'une partie importante de la population a trop peu de connaissances dans ce domaine. Ce manque de connaissances peut conduire à de mauvais choix et à une anxiété financière », explique le professeur Wim Marneffe, chargé de cours en économie politique à l'UHasselt.

Afin que les Belges prennent plus conscience de leur situation financière, l'assureur vie NN a développé le Baromètre de sérénité financière. Cet outil rend compte de la situation et de la manière dont les Belges gèrent leurs finances. Il donne également de précieux conseils pour mettre de l'ordre dans sa planification financière.

Professeur Wim Marneffe : « Les nouveaux objectifs de septembre 2019 portent une plus grande attention à l'éducation financière. Il s'agit d'une évolution positive car les recherches ont montré qu'une partie importante de la population a trop peu de connaissances dans ce domaine. Ce manque de connaissances peut conduire à de mauvais choix et à une anxiété financière. »

À propos du Baromètre de sérénité financière

Le bonheur est en partie influencé par la mesure dans laquelle nous nous sentons serein et par notre situation financière. Plus la tranquillité d'esprit des Belges est grande et mieux nous évaluons notre situation financière, plus nous avons de chances d'avoir un niveau de satisfaction de vie élevé. C'est ce qu'a montré [l'Enquête nationale UGent-NN du Bonheur](#), un peu plus tôt cette année.

Avec le Baromètre de sérénité financière, NN se penche sur la tranquillité d'esprit des Belges par rapport à leur situation financière. Le baromètre a été développé par le bureau d'étude indépendant Indiville et validé par le professeur Wim Marneffe, chargé de cours d'économie politique à l'UHasselt. Entre mars et avril 2020, Indiville a interrogé 2.076 Belges à propos de leur tranquillité d'esprit financière.

Le baromètre a été développé autour de quatre dimensions : les craintes financières des Belges, l'avenir financier des Belges, les connaissances financières des Belges et le bien-être financier des Belges. Une analyse statistique approfondie a abouti à un modèle robuste comportant sept variables, qui permet à l'outil de mesurer la tranquillité d'esprit financière. Le poids de chaque variable a été déterminé en fonction de la manière dont cette variable contribue au bonheur, et est mesuré ici comme dans l'échelle du bonheur de Cantril. Le poids le plus élevé a été attribué à la variable qui a le plus d'influence sur le score de l'échelle du bonheur.

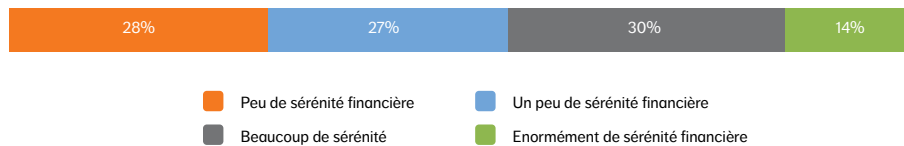
« Grâce à l'Enquête nationale UGent-NN du Bonheur, que NN a mise en place ces dernières années en collaboration avec l'Université de Gand, nous savons que la tranquillité d'esprit et la situation financière ont un impact sur le sentiment général de bonheur des Belges. Le Baromètre de sérénité financière réunit ces deux éléments et nous permet d'examiner spécifiquement dans quelle mesure les Belges sont rassurés quant à leur situation financière et comment celle-ci évolue dans le temps. Nous serons en mesure d'évaluer davantage la situation financière objective des Belges par rapport au sentiment subjectif qu'ils ressentent quant à leurs finances, ce qui apportera sans aucun doute des éclairages intéressants. Surtout en période d'incertitude et de crise », explique Jan Van Autreve, CEO de NN.

Le Belge moyen est financièrement pessimiste

Le Baromètre de sérénité financière a déjà été soumis à 2.076 Belges. Ces répondants ont obtenu une note moyenne de 60 sur 100.

« 60 sur 100 est loin d'être un mauvais score. Nous pouvons en déduire que le Belge moyen connaît une certaine tranquillité d'esprit financière, mais il y a encore des progrès à faire. Car plus d'un quart des Belges obtiennent un score inférieur à 50 sur 100 », **explique Colin Sanders du bureau d'étude Indiville.**

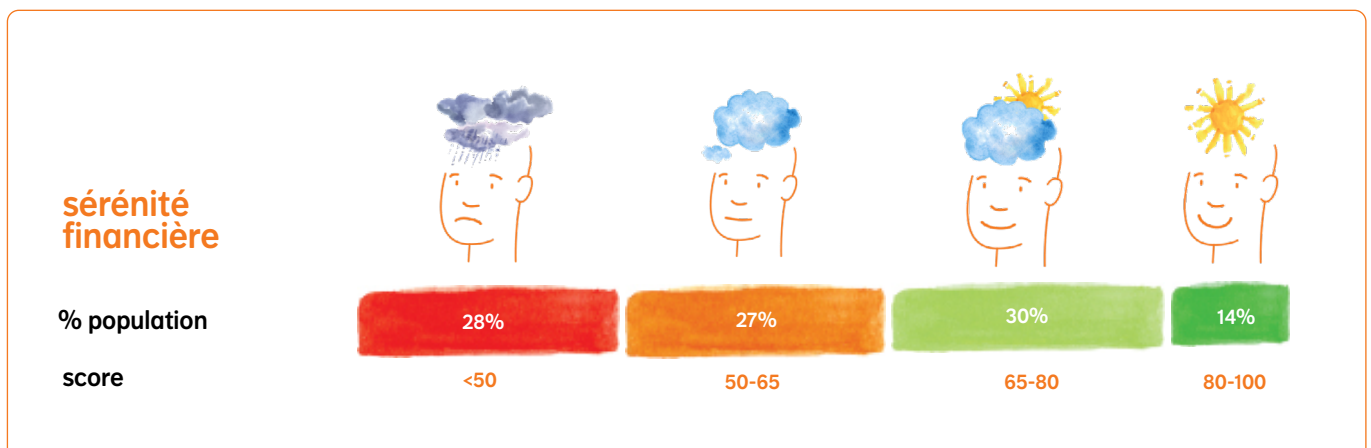
Graphique 3 : Index de sérénité financière



« Sur base des différents scores du baromètre, nous pouvons classer les Belges selon quatre catégories : le Belge financièrement inquiet, qui a une faible tranquillité d'esprit financière ; le Belge financièrement pessimiste, qui s'inquiète de sa situation financière mais dont l'impact négatif sur le reste de sa vie reste plus faible ; le Belge financièrement rassuré et le Belge financièrement insouciant, ils obtiennent tous deux d'assez, voire de très bons scores et peuvent améliorer leur tranquillité d'esprit financière en optimisant principalement leur gestion financière et en acquérant des connaissances financières supplémentaires », **explique Colin Sanders.**

C'est surtout entre 35 ans et 49 ans qu'il est difficile d'être serein financièrement. Heureusement, cela s'améliore avec le temps. Plus nous vieillissons, plus nous sommes serein quant à notre situation financière. Il semblerait également que les hommes s'en sortent mieux que les femmes : les hommes obtiennent un score moyen de 61,3 sur 100 pour l'indice de tranquillité d'esprit financière, alors que les femmes obtiennent 58,9 sur 100. Enfin, il existe également une grande différence entre les différentes régions du pays : les Flamands obtiennent en moyenne 62,8 sur 100, les Bruxellois 58,7 sur 100 et les Wallons 55,6 sur 100.

Selon Bart Chiau, Senior Expert chez NN, différentes raisons peuvent expliquer cette faible sérénité financière chez les 35-49 ans : « Entre 35 et 49 ans, nous sommes dans une phase de notre vie où beaucoup d'objectifs se concrétisent. Et pour les personnes qui n'ont pas de plan financier, cela peut s'avérer difficile. Les enfants des parents de cette tranche d'âge entrent à l'école secondaire ou commencent des études supérieures, ce qui implique de nombreux frais. Pendant cette période, nous remboursons souvent un prêt pour une habitation. Et la plupart des divorces ont également lieu dans cette catégorie d'âge, ce qui peut provoquer des perturbations financières. Après un divorce ou une séparation, il faut souvent louer ou acheter une nouvelle habitation, verser de l'argent à l'ancien partenaire. Si vous commencez une nouvelle relation, vous risquez de vous retrouver dans une famille recomposée, où il y aura davantage de discussions sur qui paie quoi. Enfin, cette tranche d'âge est également confrontée à la pension de ses parents, qui peut être une véritable prise de conscience. Beaucoup se rendent alors compte qu'ils doivent encore beaucoup épargner pour obtenir une pension décente. Ce sont autant d'éléments qui peuvent mettre votre tranquillité d'esprit financière à rude épreuve. »

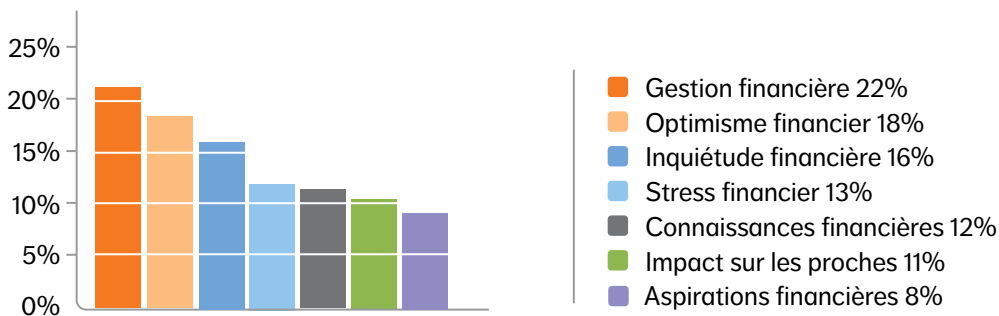


7 variables déterminent la tranquillité d'esprit financière du Belge

Le Baromètre de sérénité financière est construit selon sept variables. Chaque variable est liée à la manière dont les Belges perçoivent leurs finances et est en forte corrélation avec la satisfaction de vie générale. Plus le score de ces facteurs est élevé, plus les chances de bonheur sont grandes.

La mesure dans laquelle les Belges peuvent profiter de la vie grâce à leur gestion de l'argent, l'optimisme avec lequel ils appréhendent leur avenir financier et leurs inquiétudes quant à leur situation financière figurent en tête du top 3. Le stress financier, les connaissances financières, l'impact sur les proches et les désirs financiers viennent compléter le baromètre.

Graphique 4 : Les fondements de la sérénité financière



La typologie expliquée sur base des éléments constitutifs de l'index de sérénité financière

Le financièrement inquiet

- Ne peut pas profiter de la vie à cause de sa gestion de l'argent.
- Se fait du souci au sujet de son avenir financier.
- Est préoccupé concernant différentes questions financières et cela lui procure du stress.
- A très peu de connaissances financières.
- Ses relations sociales sont influencées négativement par sa situation financière.
- Craint que certaines choses restent inaccessibles.



Le financièrement pessimiste

- Ne peut pas toujours profiter de la vie à cause de sa gestion de l'argent.
- N'est pas toujours tranquille concernant son avenir financier.
- Est parfois nerveux quant à sa situation financière.
- A peu de connaissances financières.
- Ses relations sociales ne sont pas ou à peine influencées par sa gestion financière.
- doute qu'il obtienne les choses dont il rêve.



Le financièrement rassuré

- Peut profiter de la vie grâce à la manière dont il gère l'argent.
- Est très confiant quant à son avenir financier.
- Est rarement nerveux.
- A des connaissances financières limitées.
- Sa gestion de l'argent a un effet légèrement positif sur ses relations sociales.
- Est presque sûr d'obtenir ce qu'il veut dans la vie.



Le financièrement insouciant

- Peut profiter pleinement de la vie grâce à sa gestion de l'argent.
- Envisage l'avenir avec optimisme et confiance.
- Ne s'inquiète pas quant à sa situation financière.
- A de bonnes connaissances financières.
- Sa gestion de l'argent a un effet positif sur ses relations sociales.
- Est certain d'obtenir ce qu'il veut dans la vie grâce à sa bonne situation financière.



Résumé : Plus de la moitié des Belges n'ont quasiment pas de réserves d'épargne.

Une grande partie des Belges ne sont pas préparés financièrement à une crise financière. Plus de la moitié des Belges ne peuvent pas tenir plus de trois mois avec leurs réserves d'épargne actuelles et à peine 30 % des Belges ont un plan financier qu'ils suivent effectivement. Si nous désirons renforcer notre tranquillité d'esprit financière et nous préparer à d'éventuels revers financiers, nous devons mieux planifier.

Les Belges anticipent trop peu l'avenir financier

Malgré la précarité de notre situation économique, il apparaît que 41 % des Belges n'ont jamais ou rarement d'argent à la fin du mois et 34 % ne peuvent faire face à des dépenses importantes et imprévues. Pour une grande partie des Belges, il n'est dès lors pas possible d'épargner et de recourir aux réserves d'épargne déjà constituées.

Plus de la moitié des Belges (55 %) ne peuvent pas tenir plus de trois mois avec leurs réserves d'épargne actuelles, ou ne savent pas à combien s'élève leur réserve d'épargne actuelle. En Wallonie, le pourcentage de personnes qui n'ont pas du tout de réserve d'épargne est 13 % plus élevé qu'en Flandre (23 % vs 36 %).

Le manque de connaissances financières entrave la planification

Les Belges ne prennent pas leur situation financière en main. Par exemple, seuls 30 % des Belges ont encore un plan financier qu'ils suivent effectivement.

Le manque de connaissances financières est souvent à l'origine d'un manque de planification financière. Ce sont surtout les jeunes qui sont à la traîne. 47 % des 18-34 ans s'attribuent un score entre 0 et 5 sur 10 concernant leurs connaissances financières générales. Cette catégorie d'âge est également relativement moins consciente de sa situation financière. Par exemple, 11 % d'entre eux ne savent pas quelle réserve d'épargne ils ont.

Améliorez vos connaissances financières et gagnez en tranquillité d'esprit

Le secteur financier se concentre sur l'éducation financière depuis un certain temps déjà. Par exemple, il existe diverses plateformes de contenu, dont [questionscapitales.be](https://www.questionscapitales.be), vers lesquelles les gens peuvent se tourner pour leurs questions financières. Mais nous avons besoin de plus. Le gouvernement peut également y accorder une attention particulière en formulant des objectifs de qualification généraux autour des connaissances financières dans des directions non économiques. C'est la seule façon d'éliminer le fossé des connaissances chez les jeunes.

Afin que les Belges prennent davantage conscience de leur situation financière, l'assureur vie NN a développé le [Baromètre de sérénité financière](#). Cet outil rend compte de la situation et de la manière dont les Belges gèrent leurs finances. Il donne également de précieux conseils pour mettre de l'ordre dans sa planification financière.



À propos de NN

En tant qu'expert en protection, NN dirige et inspire le débat autour de la santé et du bonheur. Chaque individu est unique, mais au final nous voulons tous la même chose : une vie saine et heureuse. NN souhaite mettre les Belges sur la voie du bonheur, voire de plus de bonheur.

NN développe son expertise en matière de protection et de bonheur grâce à des connaissances scientifiques et entend dès lors les mettre largement en pratique, dans le but de rendre les Belges plus heureux. Aujourd'hui, la chaire NN « Enquête nationale du Bonheur » (UGent) tente d'apporter une réponse à la question : « Qu'est-ce qui rend les Belges heureux ? » Parce que le bonheur est une donnée très personnelle et que chaque individu tient partiellement son bonheur entre les mains, NN propose des outils concrets, grâce auxquels le Belge peut se mettre en quête de son propre bonheur. En tant que compagnie d'assurance vie, NN offre une protection grâce à des solutions innovantes (invalidité et décès, épargne pour la pension de la branche 23) via un solide réseau de courtiers et de partenaires bancaires.

NN compte 1,6 millions de clients en Belgique et fait partie du NN Group, un assureur et gestionnaire d'actifs international qui jouit d'une excellente position de capital et est actif dans 18 pays à travers le monde.

Pour plus d'informations sur l'Enquête nationale du Bonheur et plus de conseils pour une vie plus heureuse, rendez-vous sur : www.belgesheureux.be

Pour plus d'informations sur NN : www.nn.be

Contact presse



Annelore Van Herreweghe

communicatie@nn.be



0494 17 02 00

Annexe : Biographie

Jan Van Autreve, CEO de NN

Jan Van Autreve (1973) aurait voulu être pilote, inventeur, aventurier, ... Mais ce licencié en économie est devenu chercheur scientifique à la Vlerick Business School en 1997. Quelques années plus tard, il fait ses débuts en tant qu'analyste financier au Financieel Economische Tijd (aujourd'hui De Tijd), pour devenir ensuite trader chez KBC Securities.

Jan découvre pour la première fois le marché de l'assurance en 2004 lorsqu'il devient Chief Investment Officer chez Swiss Life Belgium. Après la fusion de Swiss Life Belgium et de Delta Lloyd, il se voit confier la responsabilité opérationnelle de l'entreprise en tant que Chief Operating Officer.

En 2010, on lui demande « s'il veut devenir le nouveau CEO de Delta Lloyd Life ». Jan, alors âgé de 37 ans, avait deux jeunes enfants. Il accepte et c'est l'un des moments clés de sa carrière.

5 ans plus tard, Jan quitte Delta Lloyd Life après avoir développée l'entreprise et lui avoir permis de devenir l'une des 5 grandes compagnies d'assurance vie en Belgique. Le 1er juillet 2016, il est nommé CEO de NN Belgium. Il continue à travailler à la réussite de la branche belge du NN Group international, et reçoit la confiance de Robin Spencer, CEO International Insurance de NN Group : « Jan a une solide connaissance de la Belgique, de sa culture et de la concurrence sur le marché de l'assurance. Grâce à sa vaste expérience dans le domaine des assurances, ses aptitudes dans la transformation d'entreprises et ses connaissances stratégiques, il est la personne idéale pour mener l'entreprise jusqu'à la prochaine phase de son développement ». Et Jan d'ajouter qu'il doit aussi cette confiance aux compétences et aux aptitudes de l'équipe NN et qu'il puise son énergie et son inspiration dans les gens, la collaboration et l'interaction.

En 2017, NN Group rachète le Groupe Delta Lloyd. Les deux sociétés unissent leurs forces en Belgique également et poursuivent leur route dans une seule entreprise, sous le nom de NN. Le 18 avril 2017, Jan est nommé CEO de l'entreprise conjointe en Belgique. Des retrouvailles particulières avec l'entreprise qu'il avait quittée à peine un an auparavant. Dans sa nouvelle fonction, il est chargé de garantir l'intégration de NN Belgium et de Delta Lloyd Life en un seul prestataire de service conjoint et solide en Belgique qui se concentre sur la protection (assurances décès et invalidité) et l'épargne pension branche 23.



Avec plus de 600 collaborateurs, Jan ambitionne de faire de NN la compagnie d'assurance la plus personnalisée de Belgique et entend concrétiser cet objectif dans une politique du personnel qui prône le respect des rêves, talents et passions personnels de chacun. Si, au sein du lieu de travail, le personnel peut aussi travailler sur ses propres forces et ambitions, cette politique permettra d'élever aussi bien l'entreprise que ses collaborateurs vers un niveau supérieur. Ces efforts ont été récompensés : NN a reçu le label « Top Employer ».

Jan croit en NN : « Nous sommes bien plus qu'un assureur. Nous comprenons notre client et l'assistons dans sa quête personnelle du bonheur qui commence bien évidemment par la tranquillité financière. » Selon lui, le grand bonheur se cache dans les petites choses, comme la partie de kicker le soir en famille, véritable rituel avant le coucher des enfants ; la mère et la fille contre le père et le fils. À la question de savoir où il se voit dans 15 ans, Jan Van Autreve répond : « Tout est possible. On verra bien où on en sera. Pourvu que cela soit à un endroit où je serai heureux et en bonne santé, avec le sourire aux lèvres. »